

LE REVENU DES TERRES

de la couronne n'est pas normal, affirme le député de St-Jean. Je puis lui donner l'assurance qu'il se trompe, et que, non seulement ce revenu est normal, mais que nous espérons bien l'augmenter encore, surtout en tirant partie des immenses ressources que nos chasses et nos pêches vont nous procurer.

Et l'honorable M. Marchand nous accuse d'avoir augmenté les dépenses du service civil, de \$2,000 dans un cas et de \$13,000 dans un autre. Le savant député de St-Jean est littérateur à ses heures, il a écrit quelques comédies très spirituelles. S'imagine-t-il, par hasard, qu'il joue une autre comédie quand il dénonce cette augmentation dérisoire, comparée à l'augmentation des dépenses faites sous le régime libéral qui se chiffre par des millions chaque année ? J'espère, pour lui, que pareille idée ne lui est pas venue et qu'il ne compte pas être pris au sérieux, quand avec de l'indignation dans le geste et dans la voix, il parle des deux mille piastres d'augmentation dans le service civil et des \$13,000 dans le fonds de pension.

Nous faisons face avec \$4,099,000. aux dépenses ordinaires, tandis que nos adversaires, M. l'Orateur, administraient de 1890 à 1892 dans les conditions suivantes :

	Revenu.	Dépenses.	Déficit.
1890.....	\$3,588,920	\$4,969,489	\$1,380,569
1891.....	3,750,813	5,195,049	1,444,236
1892.....	3,496,117	5,236,728	1,742,651
1893.....	4,467,278	4,492,106	24,828
1894.....	4,320,427	4,550,629	230,202
1895.....	4,343,871	4,505,533	162,662
1896.....	4,327,910	4,099,707	

“ Le gouvernement libéral, dit à ce propos la *Gazette*, avait un déficit de \$1,380,569 en 1890, et de \$1,444,236 l'année suivante. Il a occupé le pouvoir pendant 6 mois en 1892, il a établi le budget de cette année, nous léguant ainsi un déficit inévitable de \$1,742,651. Aussi l'année suivante, dont la responsabilité nous incombe absolument, le déficit se réduit à \$24,828, et l'an dernier, nous pouvions annoncer la bonne nouvelle d'un excédent de recettes de \$288,203.